Encouragé par cette générosité, nous avons prié M. Martin, sculpteur distingué de notre ville, de nous préparer un projet de monument et un modèle réduit de la statue que nous désirions ériger.

Ce modèle a été soumis, peu de temps après, dans une audience particulière, à M. le préfet du Rhône.

Ce haut fonctionnaire, très-sympathique à notre projet, adressa ses félicitations à notre artiste, et nous assura de tout son appui.

Malheureusement, le produit total de notre souscription ne nous a pas permis de réaliser tout notre programme.

Notre modeste mais patriotique mission touchait forcément à son terme. Sans doute, un nouveau Comité, composé d'hommes plus influents et plus heureux que nous, en adressant un nouvel appel à l'administration et à nos concitoyens, réussira à couronner notre œuvre, et fera ériger cette statue sur une des places publiques de notre cité.

Qu'il nous suffise, en terminant, de rappeler que la famille de Thimonnier s'est contentée du don d'une somme de 300 fr., fait par le gouvernement à la veuve de l'inventeur, alors qu'agée et sans ressources, elle était sur le point de terminer son existence à Amplepuis.

Depuis, les fils Thimonnier ont joint leurs efforts à ceux du Comité et ont préféré donner quelque chose que de recevoir; nous leur devons ce témoignage.

Le nom de MM. Meyssin, Lecomte et Gabut ne doivent pas non plus être oubliés.

Toutefois, le zèle infatigable déployé par M. Gabut en qualité de Secrétaire général du Comité, et son dévouement sans bornes à cette œuvre, ont fait de lui un des collaborateurs qui nous a été des plus précieux et que nous remercions ici de grand cœur.